

Réponse : L'hétérogénéité d'identité

À travers le roman, *La statue de sel*, on rencontre un personnage au croisement de son identité multidimensionnel. Il s'identifie à son côté juif parmi les musulmans et aussi à un statut indigène parmi une population non indigène. Son grand conflit c'est de réconcilier tous les aspects divergents de son identité dans un environnement qui ne leur accorde pas bien. Pourtant, on peut tirer de cette histoire de conflits intérieures, la vraie essence d'une identité. Le personnage, Mordekhaï Alexandre Benillouche, croit qu'il aurait eu plus facilité d'endosser son identité s'ils tous les pièces de lui s'accordent à sa communauté et la norme de ses environs. Si sa famille avait suivi l'Islam et si elle avait eu plus d'argent ou bien s'il avait porté un nom différent il aurait eu une meilleure expérience en école et moins de la honte pour ses différences. Par extension, il aurait assumé son identité avec plus de l'aise. En revanche, le fait qu'il s'associe aux plusieurs mondes divers il devient plus complet et plus unifié en tant qu'un individu. Il mal entend le concept d'une identité au début de son vie en pensant qu'il doit avoir des aspects similaires d'être un véritable individu. C'est l'union des éléments vraisemblablement divergents qui fait naître à une identité unique. Ceux qui s'accordent trop aux environs ou aux autres manque une identité et un soi. Cela empêche le développement. Prenons l'instance quand Mordekhaï déclare, « je suis juif ! et plus précisément j'habite le ghetto, je suis de statut indigène et je suis de mœurs orientales, je suis pauvre. Et j'avais appris à refuser ces quatre titres » (108) – d'abord il rejette son statut mais il apprend l'apprécier quand il remarque la brillance chez lui. L'heure de résultats du Bac il se rappelle : « je me contentai de sourire aux camarades qui me félicitaient » (109) d'avoir réussi l'examen. À partir de ce moment, il reconnaît tous les aspects divergents et malheureux unifié en son esprit pour

rendre lui-même. Il se rend compte la fierté d'être Mordekhai. C'était lui, avec tous ses particularités qui a réussi le Bac. C'était là ou il a validé la beauté de l'hétérogénéité d'identité parce qu'il savait que son réussite origine de lui en tant que lui et pas d'être comme tous les autres. Le juif misère et indigène suffit pour l'excellence. Il appris surtout qu'il ne faut pas avoir des éléments identiques ou « normales » pour atténuer la cohésion de l'identité.